

Un beau vieillard de plus de 80 ans, ancien caporal des grenadiers de la grande armée, et jouissant de toutes ses facultés intellectuelles, nommé Vincent, nous montrait dernièrement une vieille et délabrée chapelle de pèlerinage à Notre-Dame des Sept-Douleurs ; en effet sur une pierre gravée, placée au-dessus de la porte on lit cette inscription : *Mater dolorosa*.

Il est persuadé que cette fondation doit remonter à la fin du XIII^e siècle (1).

« Nous passons le Gier, » continue Jean Duchoul (sans nul doute, ce dut être sur le pont Percey, seul construit alors entre Givors et Rive-de-Gier).

« La noblesse de cette rivière est telle qu'elle roule de l'or « soigneusement recueilli par les orpailleurs, *arpalonos*. » (Or,

(1) Puisque nous sommes sur le terrain de Tartaras, permettez, lecteurs bienveillants, une courte digression.

Nous devons à l'obligeance de M. Maurice, l'habile ingénieur de cette mine :

1° Une écuelle et deux pelles en bois de chêne, grossièrement taillées, noircies, détériorées, trouvées par lui, en 1861, en creusant une nouvelle galerie à 30 centimètres de profondeur, avec d'autres débris d'outils également en bois, laissés là par les ouvriers, à une époque qui pourrait remonter à celle relatée plus haut, où le bois était très-commun dans nos pays, le fer ouvré très-rare, et la pauvreté extrême ;

2° Une écorce de palmier pétrifié, dont les cannelures sont très-apparences, trouvée par lui dans une couche de charbon, à 100 mètres de profondeur, en 1859 : hauteur 30 centimètres, largeur 20 centimètres ;

3° Un morceau de rondin, bois chêne pétrifié, coupé très-nettement par les deux bouts, long de 20 centimètres et 8 de diamètre, pesant 730 grammes, dont l'écorce très-visible à l'œil me paraît se détacher du bois adhérent, trouvé avec d'autres morceaux plus ou moins longs, en extrayant le charbon d'un puits à Rive-de-Gier, à 200 mètres de profondeur, en 1864.

Pour notre part, nous avons trouvé, en 1826 :

1° A Sain-Bel, un bloc pur fer, pesant 1 kilg. 430 grammes ;

2° A Chessy-les-Mines, un bloc pur cuivre, pesant 370 grammes.

Ces vieux débris, ainsi que d'autres plus intéressants pour notre localité, sont exposés au Musée archéologique de notre sacristie.